

JEUX D'ARGENT ET SOLIDARITE

- **Grand Loto de Noel = « Stéphane Pallez (PDJ de la FDJ) comme vous exploitez la nativité à des fins mercantiles, redistribuer aux plus démunis les bénéfices de cette loterie de Noel serait un geste à la symbolique forte »**
- **Fond ludique mondial/loterie caritative : la puissances des jeux de hasard et d'argent (JHA) pour affronter l'immense misère du monde.**
- **2018 : think tank : HOMO LUDENS : joueurs de tous les pays unissez-vous !**

Jean-Pierre G. MARTIGNONI-HUTIN

- **Sociologue (Université Lumière, Lyon 2)**
- **Chercheur associé au Centre Max Weber (CMW) UMR 5283**
- **Membre suppléant de la Commission National des Sanctions (CNS Paris Bercy)**
 - **Président fondateur de l'Observatoire des jeux (ODJ)**
- **Agent de l'Etat Chargé d'étude à l'Autorité de Régulation des Jeux en Ligne (ARJEL , Paris) (2011, 2015)**

La Française des jeux (FDJ) a lancé il y a un mois un Grand Loto de Noël (1), qui sera tiré le 22 décembre sur TF1 dans une soirée spéciale animée par Jean-Pierre Foucault. Françoise Nyssen , la ministre de la culture, a annoncé pour 2018 une loterie du Patrimoine (2) qui permettra de restaurer 2000 monuments Français en « péril » (3) et aidera Stéphane Berg dans la mission que lui a confié Emmanuel Macron (4)

Loin de nous l'idée de critiquer sur le fond le dynamisme « marketing » et « commercial » de l'opérateur sous monopole, même si cela peut apparaitre antinomique vis à vis de sa politique de jeu responsable, comme l'a noté la Cour des Comptes dans son dernier rapport courbes statistiques à l'appui.(5) Loin de nous la volonté de vilipender l'Etat croupier même s'il serait facile de montrer la contradiction de sa politique en matière de *gambling et de e.gambling* quand, dans le même temps, il déroule le tapis rouge à la *doxa* du jeu pathologie maladie qui associe le jeu à une addiction pour exploiter le *business* du jeu compulsif, ou quand il nomme comme responsable de l'Observatoire des jeux (installé à Bercy), l'ex-directeur de l'observatoire des drogues et des toxicomanies, licencié car favorable aux salles de *shoot*(6).

L'impôt ludique : indolore pour les non joueurs

Nous avons souligné il y a quelques mois dans le quotidien Les Echos les multiples « vertus démocratiques de l'impôt ludique »(7). Dans une période où « certains » Français subissent une fiscalité confiscatoire, chacun devrait se réjouir de cet impôt volontaire - indolore pour les non joueurs - qui rapporte de l'argent à l'Etat, aux communes, aide le sport, la culture et *donne parfois du bonheur aux gens*, comme dernièrement au casino de Saint Galmier ou une retraitée a gagné 1,8 millions d'euros(8) ou à Décines, ou deux amis ont gagné 14 millions au Loto (9)

Nous avons suggéré à Bruno Lemaire et à l'Etat (qui détient 72% de la FDJ) d'y réfléchir à deux fois avant de se séparer totalement de ce précieux *bijou de famille* dans le cadre d'une privatisation (10), actuellement à l'étude même si « aucune décision n'a été prise sur une éventuelle évolution du capital de la FDJ » d'après Thomas Velter (11). Conserver majoritairement l'opérateur de la rue de Boulogne dans le giron de l'Etat permettrait d'avoir une politique des jeux ambitieuse, de lancer une méga-loterie fortement dotée, comme le font les Américains avec le Power Ball (12) et comme le perpétuent les Espagnols depuis 1812 avec la *Loteria de Navidad*. (13)

La finalité originelle des jeux de hasard est humanitaire

Nous avons rassuré les rigoristes et idéologues anti jeu qui perçoivent les jeux de hasard comme un nouvel *opium du peuple* qui aurait succédé à la religion, en précisant qu'en relançant l'impôt ludique, la puissance publique ne ferait en réalité que renouer avec l'Histoire. Les loteries importées d'Italie par Casanova ont fait entrer de l'argent dans les caisses publiques et ont permis de restaurer les églises, d'aider les indigents. Comprenant son utilité sociale, les révolutionnaires de 1789 n'ont pas guillotiné la Loterie « Royale » symbolisant l'ancien régime. Ils l'ont transformé en Loterie « Nationale ». La manne ludique a ensuite aidé les *Gueules Cassées* de la Grande Guerre et, en 1933, les parlementaires ont réintroduit la Loterie pour lutter contre les calamités agricoles. Dans toutes ces époques, le jeu dans n'était pas synonyme d'addiction comme actuellement mais de solidarité. Comme l'a précisé le professeur Pierre Tremblay (Université du Québec à Montréal), *l'exploitation par les Etats des jeux de hasard est un phénomène universel dont la finalité originelle est humanitaire et vise le développement du bien commun*.

« Stéphane Pallez (PDJ de la FDJ) comme vous exploitez la nativité à des fins mercantiles faite un geste à la symbolique forte, redistribuer aux plus démunis les bénéfices que rapportera ce Grand Loto de Noel. ! »

Dans cet esprit nous voudrions suggérer à Stéphane Pallez (PDJ de la FDJ) qui exploite la nativité à des fins mercantiles (ce qui peut interpeller les croyants ne nous mentons pas) de faire œuvre de rédemption en redistribuant aux plus démunies, ou à des associations comme celle de l'Abbé Pierre, les bénéfices que rapportera ce Grand Loto de Noel. Soyez généreuse Stéphane Pallez, comme le sont les gros gagnants, selon Isabelle Cesari, responsable du service « relations grands gagnants » à la FDJ (14)

Ce geste, à la symbolique forte, la patronne de la FDJ n'a pas besoin de l'aval de Bercy pour l'effectuer et on voit mal le Ministre de l'Economie s'y opposer. Ce don serait grandement apprécié des clients de l'opérateur mais également des Français non

joueurs. Cette générosité publique, créée par des milliers d'actes ludiques individuels privés, serait également certainement remarquée à l'étranger.

Pour une loterie mondiale caritative

Toujours à l'international rappelons une proposition plus ambitieuse que nous avons émise et que le gouvernement pourrait initier avec l'ensemble des opérateurs de jeux de hasard et d'argent (FDJ, casinos, PMU, jeux en ligne régulés par l'ARJEL) : lancer une loterie mondiale caritative pour éradiquer la pauvreté, les maladies, les épidémies, le manque d'eau, les désastres écologiques, le sous développement et pour financer la reconstruction des pays dévastés par la guerre, les tornades... Une telle volonté humaniste apparaît indispensable pour affronter l'immense *misère du monde*.

Ce nouvel impôt mondial volontaire serait plus populaire qu'une *flat tax* sur les billets d'avion et plus rentable qu'une taxe Tobin sur les transactions financières (TTF) qui a du mal à se mettre en place au niveau européen à cause de son côté punitif. Assurément mécènes, milliardaires, Etats, Fonds souverains, organisations internationales (gouvernementales ou non) GAFA (Google, Apple, Facebook, Amazone) et autres multinationales dans le cadre de leur RSE mais aussi TPE et PME... participeraient spontanément au montage financier préalable, nécessaire pour mettre en place rapidement une telle loterie mondiale positive, terrestre et virtuelle.

Un Fond ludique souverain qui grossirait sans cesse

L'idée au final est de créer un Fond ludique souverain qui grossirait sans cesse et dont les bénéfices seraient consacrés à la grande cause caritative historique. Cette proposition ludique solidaire montrerait que les jeux d'argent peuvent, par la puissance collective engendrée par la conjugaison de millions d'actes ludiques individuels spontanés, participer de manière déterminante à l'intérêt général. Basés sur la liberté, l'appât du gain, l'espoir et la recherche du bonheur, les jeux de hasard sont, que ça plaise ou non, des moteurs puissants qui stimulent l'âme humaine. C'est la carotte sans le bâton donc ça marche. Gageons que l'Etat et tous les opérateurs ludiques réunis pour ce dessein collectif, profitent du début de l'ère Macron pour canaliser cette puissance ludique au profit de la solidarité nationale et internationale.

Quand on voit ce que les français mobilisent pour certaines causes (Téléthon, Sidaction etc.) alors qu'ils n'ont rien à y gagner, on imagine ce que les citoyens du monde feraient s'il y avait un pactole d'un milliard à la clé (montant à définir), plus des milliers de lots fournis par les entreprises partenaires (voitures, ordinateurs, téléviseurs, portables, objets et packages de toute nature) qui rivaliseraient pour promouvoir leur image dans cette noble cause.

Le triomphe de la volonté

Si, comme le dit le slogan actuel de la Française des jeux « *chaque jour est une chance* » il faut que tous les habitants puissent un jour chanter cette phrase pleine d'espoir. Alors *Faites vos jeux* messieurs les politiques. En matière de solidarité la formule latine bien connue *Aléa jacta est* (les dés sont jetés, le sort en est jeté) est fallacieuse. Nous ne devons pas renoncer ou nous soumettre à la Providence, mais faire *triumpher la volonté*. Alors du pain et des jeux ? Plutôt des jeux et de la solidarité.

(à suivre) *Je lancerai en 2018 un think tank pour promouvoir cette idée et convaincre les politiques : **HOMO LUDENS : joueurs de tous les pays unissez-vous !***

Rejoignez moi dès à présent : Jean-pierre.martignoni@univ-lyon2.fr

Notes =

1. « Il est né le divin loto : la FDJ lance sa première loterie de Noël, les joueurs ont un mois pour miser » (le parisien aujourd'hui en France 22/II/2017 , Vincent Mongaillard ,page 10)
2. « Françoise Nyssen annonce un loto et un jeu de grattage pour sauver le patrimoine » (le figaro.fr culture, 17/II/, claire bommelaer)
3. « Loto : un tirage spécial pour financer le patrimoine français en péril » (Ouest France du 17/11/2017)
4. « Stéphane Bern : « D'urgence, la défense du patrimoine doit devenir une cause nationale » : Dans une tribune au « Monde », Stéphane Bern détaille la mission de préservation du patrimoine qui lui a été confiée par Emmanuel Macron (...) (le monde 14/IO/2017)
5. JP Martignoni : « Mission Myard/Juanico (I) : Cour Des Comptes & Politique Des Jeux : *un premier aperçu du rapport sur les jeux de hasard & d'argent des Sages de la rue Campon* » (8 pages, 6 notes, 4 annexes, novembre 2016, publié sur lescasinos.org du 4/11/2016)
6. Le directeur de l'Observatoire des drogues et des toxicomanies est remercié (le monde, 6/4/2011, Cécile Prieur)
7. JP Martignoni = « Les jeux d'argent : un impôt démocratique : » (Les Echos du 30/12/2016)
8. « Une retraitée remporte 1,8 millions d'euros au casino de saint galmier. Elle a gagné le super jackpot du Groupe Partouche qui relie 183 machines à sous dans 39 casinos du groupe (les casinos.org du 20/I2/2017)
9. « Loto : 14 millions d'euros dans la poche de deux amis à Décines » (Le Progrès du 28/II /2017, pages I,IO,II, Nicolas Ballet)
10. JP Martignoni « Privatisation de la Française des jeux : pour ou contre ? » (août 2017, 19 pages, 6 annexes) publié également sur casino legal France du 3/9/2017)
11. Lettre de Thomas Velter (chef de cabinet de Bruno Lemaire) à JP Martignoni (27/II/2017)
12. JP Martignoni = « Le Powerball : *un phénomène social qui devrait donner à penser aux « politiques* » (9 pages, 27 notes, mars 2016) publié sur : lescasinos.org du 29 mars 2016
13. « En Espagne tout le monde joue » reportage à Madrid sur la loteria de Navidad par Vincent Mongaillard (le parisien aujourd'hui en France 22/II/2017 , page 10)

14. Selon Isabelle Cesari, responsable du service « relations grands gagnants » à la FDJ « les grands gagnants commencent par gêner leur entourage » (Nicolas Ballet , Le Progrès du 28/II/2017 , page 11)

•
© Jean-Pierre G. MARTIGNONI-HUTIN, Université Lumière, Lyon 2, Centre Max Weber (CMW) UMR 5283, ISH Lyon II, LYON, FRANCE. Décembre 2017